

en 1959 après n'avoir pour ainsi dire pas changé en 1957 et 1958. Parmi les marchandises, les produits des principales industries primaires ont puissamment aidé à l'augmentation totale. C'est ainsi que les produits forestiers, les métaux et les minéraux ont progressé de plus de 10 p. 100. Le fer et ses produits ont accusé l'avance relative la plus forte de tous les principaux groupes, soit de presque le tiers, alors qu'en 1958 ils avaient fléchi d'environ le sixième. Cette augmentation exceptionnelle se rattache à la pénurie d'acier due à la grève aux États-Unis. Parmi les autres produits qui ont enregistré une augmentation relativement considérable s'inscrivent le bois de service, la pâte et le papier, l'uranium et certains autres métaux non ferreux. Ces avances sont en partie contrebalancées par le recul de certains produits agricoles, dont les céréales et les bovins, de certaines fabrications, notamment les avions et navires, dont les ventes avaient été exceptionnellement élevées en 1958. Au chapitre des invisibles, les recettes du tourisme, des transports, des services divers et des intérêts et dividendes ont augmenté en 1959. La production d'or exportable a diminué. Les recettes provenant des services ont totalisé 1.5 milliard contre 1.4 en 1958.

Comme c'est toujours le cas en période d'expansion économique, les importations de biens et services ont fort augmenté en 1959 (9.5 p. 100). Les paiements occasionnés par les importations de marchandises et l'utilisation de services ont augmenté à peu près dans la même proportion. Malgré l'augmentation considérable des importations de marchandises en 1959, leur niveau a été un peu inférieur au sommet de 1956. L'augmentation s'est bien répartie et a porté sur les machines industrielles et agricoles, sur les biens de consommation durables et non durables et sur les matières industrielles; l'augmentation a soutenu le niveau plus élevé de la production et a assuré la reconstitution des stocks. Les importations de certains produits, tels que l'acier primaire et les tuyaux d'acier, ont beaucoup baissé. L'augmentation des importations a été la plus marquée durant le deuxième trimestre; dans la suite, compte tenu des facteurs d'ordre saisonnier, il y a eu très peu de changements. Les paiements de tous les postes des services ont fort augmenté en 1959. L'augmentation de 12 p. 100 des intérêts et dividendes tient à l'accroissement de la dette, à la hausse de l'intérêt et aux dividendes plus élevés payés aux non-résidents. L'augmentation des importations de marchandises, particulièrement d'outre-mer, a gonflé les paiements du poste des transports. L'activité économique accrue a occasionné des paiements plus élevés en services commerciaux. Les paiements du poste du tourisme ont aussi beaucoup augmenté.

Les variations intervenues dans les exportations et importations de biens et services ont déterminé un déficit courant (au sens des Comptes nationaux) de 1.4 milliard (1.0 milliard en 1958), soit un peu plus élevé que le sommet précédent (1957). Le compte des marchandises a figuré pour 400 millions du déficit. Le déficit de 1.0 milliard des services, déficit qui ne cesse de s'accroître depuis quelques années, a atteint plus du double de celui de 1955. Les prix ont légèrement baissé à l'importation et modérément augmenté à l'exportation. Il y a donc eu une légère amélioration du taux de l'échange international.

**Éléments du produit national brut.**—La rémunération des salariés s'est accrue de 8 p. 100 en 1959 à cause d'une avance importante de l'emploi, d'un léger allongement de l'horaire dans certaines industries et de l'ascension continue des salaires. Toutes les grandes industries ont participé à l'augmentation contrairement à 1958 alors que la rémunération n'avait pas progressé dans plusieurs industries importantes. Ce sont les services (sociaux, commerciaux, personnels et récréatifs) qui ont accusé le gain le plus considérable (13 p. 100). Les mines, la fabrication et l'exploitation forestière ont enregistré une avance de 5 à 6 p. 100. Le gain de l'exploitation forestière tient largement à l'augmentation de l'emploi en 1959 après la forte contraction de 1958. Dans la fabrication, c'est la légère augmentation de l'emploi et des heures de travail qui a fait progresser la rémunération.

Les bénéfices des sociétés, qui sont toujours sensibles aux fluctuations de l'activité économique, ont cessé de baisser au milieu de 1958 et ont fort augmenté le dernier trimestre; dans l'ensemble de l'année, le gain a été de 14 p. 100 (baisse de 3 p. 100 en 1958).

L'augmentation s'est étendue à une foule d'industries et a été exceptionnellement forte dans plusieurs cas, particulièrement dans les industries dont les recettes avaient perdu du terrain durant la régression. C'est ainsi que l'extraction minière a enregistré une avance